

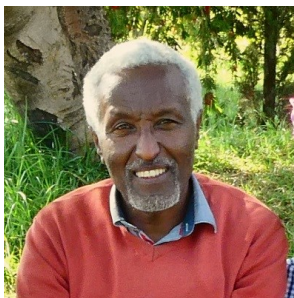


De gauche: Samira, Mahader, M. Asefa, Desalegn en Village 2, voyez page 2

Je remercie Jésus Christ notre Seigneur qui m'a donné la force nécessaire pour accomplir ma tâche. Je le remercie de m'avoir estimé digne de confiance en me prenant à son service. *La Bible, 1er Timothée 1:12*

Editorial

Chers amies et amis de Selam



Depuis 8 ans, je travaille et vis en tant que directeur au Village d'Enfants SELAM 1, à Addis-Abeba. Travailler au SELAM n'est pas seulement un travail pour moi, c'est un appel, une merveilleuse occasion de servir Dieu. J'ai été sélectionné parmi 40 candidatures, après l'annonce du poste, et j'en suis très

reconnaisant. Je reçois tant de signes d'amour et de reconnaissance. La vision de la fondatrice Zahai Röschli, qui fut à l'origine de la maison d'enfants SELAM il y a près de 40 ans, et dont l'idée était de construire un foyer et un avenir pour des enfants qu'elle ne connaissait pas, dans des zones de famine du nord de l'Éthiopie, cette vision correspondait à un plan divin. La présence de Zahai est toujours, pour nous collaborateurs, une source d'inspiration et fait la différence. Elle transmet confiance et stabilité aux enfants. Elle a toujours quelque chose à partager avec eux. Elle connaît les bons conseils

et les solutions pratiques et viables. J'aime comparer Zahai à une reine des abeilles. Elle répand le bon parfum qui pousse les abeilles à travailler dur et à produire du bon miel. Un jour, mon pasteur m'a demandé pourquoi je ne venais pas à l'église le dimanche. J'ai répondu que je devais être avec les enfants, pour leur donner confiance et réconfort. Alors le prêtre a dit : « Tu sers Dieu plus que moi ! » Quand j'accompagne nos mères au foyer et leurs enfants dans diverses églises pour le culte, les enfants disent fièrement aux autres fidèles : « C'est notre père ». Avoir la possibilité d'être père pour beaucoup d'enfants enrichit énormément ma vie. Grâce au SELAM, j'ai reçu en cadeau une grande famille, aussi bien en Éthiopie qu'en Europe. J'apprécie vraiment le dévouement et l'amour de vous tous, mes amis en Suisse et en Europe. C'est une grande inspiration pour nous. Bien que la plupart d'entre vous ne nous connaissent pas personnellement, nous et les enfants, vous nous soutenez et nous accompagnez depuis des années. Je tiens à vous en remercier tous. Que Dieu vous bénisse pour cela !

Aschalew Bezu, Directeur du Village d'Enfants SELAM 1



Les enfants de SELAM

par Christoph Zinsstag

C'est en 1986 que le village d'enfants Selam à Addis Ababa a ouvert ses portes, offrant un nouveau foyer à ses tout premiers enfants. Le temps passant, ces derniers ont quitté le nid, beaucoup d'entre eux ont fondé une famille et volent désormais de leurs propres ailes. Aujourd'hui encore, Selam ne cesse d'accueillir des enfants qui en raison de leur situation précaire ont besoin d'un chez soi. Les autorités essaient de les placer en priorité dans les structures existantes, chez des proches ou dans des familles d'accueil. Mais ce n'est de loin pas toujours possible et parfois ce n'est pas la bonne solution non plus pour ces enfants. Le modèle du Foyer se justifie donc encore. J'aimerais partager avec vous quelques rencontres avec des enfants qui ont été accueillis à Selam ces dernières années. Le 15 octobre 2022, je me suis rendu au village d'enfants 2 et j'y ai rencontré le responsable, Assefa, qui m'a présenté Desalegn (11 ans), Mahader (7 ans) et Samira (10 ans) et qui s'est mis à disposition pour la traduction. Voici ce que m'a dit **Desalegn** :



Habtamu, Desalegn et Dagem en Avril 20

« Je suis arrivé en mars 2022 au village d'enfants 2 de Selam, j'y suis venu avec mes frères cadets Habtamu (8 ans) et Dagem (6 ans). Je suis heureux d'avoir trouvé un nouveau foyer ici. J'ai un toit sur ma tête, un lit, j'ai de quoi manger et je peux aller à l'école. J'aime beaucoup l'anglais et les maths. Quand je rentre de l'école l'après-midi, j'enlève mon uniforme, je lave mes chaussettes et je nettoie mes souliers. Puis je fais mes devoirs, ma mère d'accueil m'aide en cas de besoin. Ensuite je sors, je vais jouer au football ou bien je cours dans les environs. Le soir, nous nous rassemblons tous avec notre mère pour la prière. Dans ma chambre, il y a encore deux autres garçons. Le samedi, je peux faire une grasse matinée, puis je mange mon petit-déjeuner et je fais mon lit. Ensuite, nous aidons à nettoyer les corridors, les chambres et les toilettes. Quand nous avons fini, nous pouvons aller jouer. Parfois, il y a des bénévoles de Love & Care (ndlr. une organisation dont les membres s'engagent dans différents foyers pour enfants de la ville) qui viennent organiser des jeux avec nous. Nous n'avons pas de jardin potager pour le moment, mais ça m'intéresserait beaucoup. Le dimanche matin, nous allons souvent en famille à l'église Kale Hiwot à Zero Hulet. J'aime bien participer et surtout chanter. L'après-midi, nous avons un temps de discussion familial avec notre mère, nous buvons du lait dans

des tasses à café et nous mangeons des popcorns. J'aime bien ces discussions, nous pouvons parler de tous les thèmes qui nous préoccupent. Je suis très heureux d'être ici à Selam et je remercie Dieu pour cela. Je me sens beaucoup mieux et mes notes ont grimpé depuis que je suis arrivé. Je suis touché de voir comment notre mère d'accueil, les travailleurs sociaux et le responsable du village s'engagent pour nous. J'ai une bonne relation avec chacun d'entre eux et j'ai confiance en eux. Quand je serai grand, j'aimerais être astronome, je m'intéresse beaucoup aux sciences naturelles. Je me sens toujours responsable de mes frères Habtamu et Dagem, mais je suis content de ne plus être tout seul à porter cette responsabilité. »

Mahader est une fillette très éveillée, au regard vif et désarçonnant. Elle nous raconte ceci : « Je suis heureuse de vivre ici à Selam avec ma mère d'accueil Emebet. Le matin, je fais mon lit et celui de mon petit frère Makbel, qui a presque 4 ans. Il dort dans la même chambre que moi. Quand nous sommes arrivés à Selam, Makbel avait seulement un an et demi, je me sentais très responsable de lui. Maintenant, je peux partager cela avec ma mère Emebet. Pendant que nous déjeunons, elle nous prépare les boîtes avec notre lunch, puis le minibus arrive. Nous sommes huit enfants du village à le prendre pour aller au village d'enfants 1 à l'école enfantine ou à la crèche. J'aime beaucoup l'école enfantine, surtout les leçons d'anglais et d'amharique. Nous apprenons aussi à écrire. Après le lunch, nous faisons une sieste, puis nous pouvons aller jouer dans le pré de l'école. J'aime chanter, tu veux que je te chante quelque chose ? » Ni une ni deux, la voilà déjà en train de nous chanter d'une voix assurée un chant de louange qu'elle a appris avec sa mère Emebet. Elle poursuit : « Quand je rentre de l'école enfantine, je me change, je lave ma boîte de repas, je mange un peu de pain ou de kollo (des grains rôtis) et je bois un verre de lait. Ensuite je fais mes devoirs et je sors pour jouer. Je suis si reconnaissante de vivre à Selam. Ici, j'ai de bons repas, j'ai une formation, je suis soignée quand je suis malade et je me suis fait plein d'amies. »

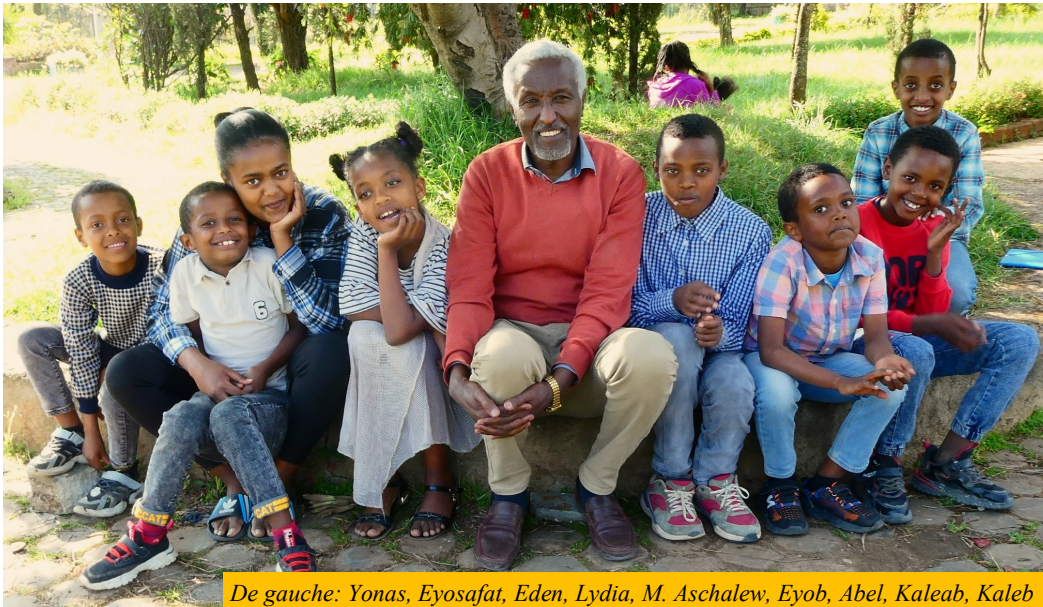


Makbel et Mahader

Cela fait déjà un bon moment que nous sommes assis sur nos chaises cet après-midi-là, devant la maison de mère Woinishets, pendant que le responsable du village Assefa assure la traduction, installé sur son vélo trois roues. C'est au tour maintenant de ma dernière interlocutrice, **Samira**, 10 ans, de nous raconter son histoire : « Je suis si contente de pouvoir vivre ici avec les autres enfants chez ma mère d'accueil Tinkunesh, c'est comme une famille ! J'aime ma mère et je fais volontiers ce qu'elle me demande. Ma sœur cadette Sabrai vit aussi avec nous. Ce n'est que depuis que je suis à Selam que je peux aller à l'école. Cela me plaît beaucoup. Ce que j'apprends m'aide à m'épanouir. J'aime beaucoup l'anglais et l'histoire naturelle, mais aussi le

dessin et le chant. Nous chantons beaucoup le soir, pendant la prière familiale. J'ai découvert l'amour de Jésus à Selam. Le samedi, j'aide pour les nettoyages et la préparation du déjeuner. Selam s'occupe de tout ce dont nous avons besoin, nous vivons dans un bel environnement et il y a toujours quelqu'un pour s'occuper de moi. »

Après ces échanges, je suis invité à visiter les maisons et les chambres des enfants. J'ai l'occasion de saluer les mères d'accueil Woinishet et Tinkunesh ainsi que les jeunes frères et sœurs de Desalegn, Mahader et Samira. Je dois malheureusement refuser l'invitation à partager un café car je suis encore attendu ailleurs en soirée.



De gauche: Yonas, Eyosafat, Eden, Lydia, M. Aschalew, Eyob, Abel, Kaleab, Kaleb

Le lendemain, dimanche après-midi 16 octobre 2022, je rencontre un autre groupe d'enfants et Aschalew, le responsable du village d'enfants 1 de Selam. Il y a Lydia et Yonas de la maison de mère Mulu Shete, Abel et Yosaphat de mère Demme, Kaleab et Eyob de mère Hirut, Kaleb de mère Asafu et Eden, une adolescente de mère Yirgadu. Voici ce qu'ils nous disent de leurs activités préférées et de leurs projets d'avenir :

Lydia : « Je vais en 4^{ème} classe, j'aime particulièrement l'anglais. Je chante aussi beaucoup et j'aime préparer et mettre en scène des chorégraphies sur des chants spirituels. Nous sommes un groupe de huit filles et nous nous exerçons chaque semaine avec Eden. J'aimerais devenir médecin et aussi avoir en parallèle des engagements comme modèle. »

Eyob : « Je suis aussi en 4^{ème} classe. Il y a cinq ans, lorsque je suis arrivé à Selam, je pouvais à peine marcher. Mes pieds étaient tuméfiés parce que quand j'étais petit, j'étais tombé dans un feu. Mais grâce à l'aide du Dr. Einar Eriksen, qui a opéré mes pieds plusieurs fois, je peux de nouveau marcher et je peux même jouer au football. J'aime l'histoire naturelle et j'aimerais devenir acrobate. »

Kaleb : « Moi aussi, je suis en 4^{ème}. Ma branche préférée c'est les maths et mon loisir préféré le foot. Mon rêve est de devenir footballeur professionnel. »

Yonas : « Je suis en 1^{ère} classe et j'aime l'anglais. J'aime aussi chanter et courir. J'aimerais devenir chanteur. »

Eyosaphat : « Moi je suis en 3^{ème} classe. Ma branche préférée c'est l'amharique. Mon rêve est de devenir pilote. »

Kaleab : « Je suis aussi en 3^{ème} et j'aime les cours d'amharique. Je joue volontiers au foot et je rêve d'être un jour un vrai footballeur. »

Eden : « Moi je suis en 11^{ème} classe. Déjà à l'école enfantine j'avais appris à accompagner mes chants d'une chorégraphie. J'ai grandi chez mère Demme et je me sens très

proche d'elle. Je lui rends souvent visite et je l'aide volontiers à s'occuper des plus petits, là où elle en a besoin. Il y a deux ans, avec huit autres filles, nous avons créé un groupe de chorégraphie. Nous cherchons d'abord un chant qui nous plaise, puis nous créons ensemble des mouvements qui conviennent. Lors de grandes occasions, quand tout le village est réuni, comme en septembre pour la fête Meskel, nous présentons nos chorégraphies. C'est une super expérience pour chacune de nous. A la fin de ma scolarité, j'aimerais faire des études

d'architecture. Je suis heureuse d'être à Selam, ici j'ai vraiment le sentiment d'être dans une famille. »

Lorsque ce nouveau numéro du bulletin SELAM paraîtra, nous serons déjà au temps de l'Avent, dans les préparatifs de Noël. J'ai donc aussi voulu savoir ce que cette fête signifiait pour les enfants. En Ethiopie, Noël se dit *Genna*, ce qui signifie la naissance du Christ, et se fête le 7 janvier, selon le calendrier orthodoxe.

Desalegn et Samira, du village d'enfants 2, m'ont répondu : « *Genna* est la fête de la naissance de Jésus, notre Sauveur. Nous nous réjouissons beaucoup de ce jour, que nous allons fêter tous ensemble dans le village, avec de nombreux chants et un bon repas. » Pour Eden, « C'est l'anniversaire de Jésus, mais c'est aussi ma fête parce que Jésus a changé ma vie. » Et Lydia a rajouté : « Pour moi, Noël c'est un moment de souvenir, qui me rappelle que Jésus Christ est né et va revenir un jour pour m'amener auprès de lui. *Genna* c'est mon jour de rédemption. »

C'est dans cet esprit que je vous souhaite, chers lectrices et lecteurs, un Noël joyeux et béni. Et comme l'on dit en Ethiopie: MELKAM GENNA!



Mise à jour du directeur des programmes

par Christoph Zinsstag

La paix en vue ?!

Les espoirs de paix pour le nord de l'Éthiopie se sont d'abord évanouis le 24 août, lorsque la guerre a éclaté pour la troisième fois depuis novembre 2020, entre l'armée nationale et différentes milices d'une part, et les combattants du Tigré d'autre part. Puis, le 2 novembre, le gouvernement et le parti Tigré TPLF en Afrique du Sud se sont mis d'accord sur un cessez-le-



Radwan Hussein (gouv., gauche) et Geatachew Reda (TPLF, droite)

feu. Cela devrait ouvrir la voie à la reprise de l'envoi de marchandises dans la région du Tigré et à la fin des combats. Les communications devraient également être rétablies et nous attendons avec impatience de pouvoir à nouveau parler avec la direction du village d'enfants de Wukro. Nous aurons beaucoup de choses à nous dire. Le 21 octobre, Tesfai, le directeur, a écrit : "Par la grâce, la miséricorde et la protection de notre Père céleste, nous sommes tous en sécurité et en bonne santé". C'est la réponse aux prières de nombreuses personnes. Merci à tous ceux qui continuent à être solidaires dans la prière, pour les habitants du village d'enfants de Wukro. La guerre laisse des traces profondes de destruction de biens et de vies. Les ateliers SELAM travaillent actuellement de manière intensive à l'appel de reconstruction. 10 000 nouveaux bancs d'école ont été commandés pour les régions dévastées par les combats au nord d'Amhara, afin que les enfants puissent à nouveau aller à l'école. Espérons qu'un jour, cela sera à nouveau possible dans tout le pays.

Fêtes célébrées et annulées

Le 29 septembre, la fête du 35e anniversaire du SELAM devait enfin avoir lieu à Addis-Abeba. Mais la reprise de la guerre a fait échouer ces plans. En revanche, une brochure d'anniversaire joliment mise en page par le fils SELAM Yonas Luche, a été publiée. Cinq membres du comité et du team suisse ont fait le voyage, malgré l'annulation, et ont pu participer à la fête traditionnelle de Meskel, qui marque chaque année la fin de la saison

des pluies, à fin septembre. Le point culminant est l'allumage d'un feu. Nous, les Suisses, avons pu collaborer à l'allumage dans les deux villages d'enfants. Les enfants ont défilé autour du feu en chantant joyeusement, sous la conduite du directeur Solomon Chali, et la fête s'est terminée par un bon repas.



Fêter Meskel au village 2

Le temps passé sur place a été mis à profit pour de nombreuses discussions, visites et, bien entendu, pour des invitations. Une discussion commune avec le comité éthiopien a été particulièrement précieuse, puisqu'elle a notamment porté sur la poursuite du développement du site du village d'enfants 1. En avril, SELAM a enfin obtenu le titre foncier complet pour ce site. La ville en attend également beaucoup. D'ici fin novembre, des conseillers locaux vont élaborer un plan de développement judicieux, conforme à la vision du SELAM.



Après la discussion avec le comité éthiopien

Hawassa et Diredawa

Dans ces deux villes du sud et de l'est du pays, SELAM Suisse participe, avec l'œuvre d'entraide Dorcas des Pays-Bas, à deux entreprises sociales. Avec l'objectif de donner un avenir à des jeunes adultes issus de milieux défavorisés, en leur proposant une formation pratique. Lors de mon récent séjour en Éthiopie, du 26 septembre au 19 octobre, j'ai également visité le centre de formation de Hawassa. Lors du vol aller, j'ai fait la connaissance du Dr Fasika, directeur de l'Institut technique de l'Université de Hawassa. Il attendait, pour la deuxième semaine d'octobre, quelques étudiants de la Haute école spécialisée de Berne, avec laquelle il est en contact depuis longtemps. Les étudiants ont donc également visité l'atelier

Avec Fasika et Temesgen



SELAM le 12 octobre et le Dr Fasika prévoit de relancer le partenariat de formation avec l'atelier SELAM et l'université. Les étudiants ingénieurs pouvaient auparavant suivre un cours de travail pratique en

métallurgie au SELAM. J'ai reçu encore plus d'"encouragements" et j'ai pu les transmettre immédiatement à notre directeur du SELAM, Temesgen. J'ai également visité avec lui le bureau local d'Helvetas, une organisation suisse bien connue. Avec leur projet UP WOMEN, ils veulent donner aux femmes défavorisées une chance d'avoir un avenir autonome, grâce à une formation professionnelle de courte durée. SELAM forme les femmes et leur cherche également un emploi. Récemment, le deuxième groupe de femmes a commencé sa formation. Contrairement à Hawassa, le centre de Diredawa en est encore un peu à ses débuts. Récemment, un nouveau directeur a pu être trouvé en la personne de Monsieur Benyam, fort de nombreuses années d'expérience dans l'industrie et de contacts avec les autorités de Diredawa. Le 15 octobre, j'ai pu



rencontrer Benyam à Addis et une feuille de route pour son travail a été tracée avec les interlocuteurs locaux. Les deux centres de Hawassa et Diredawa sont



Benyam (gauche) et Goitom (délégué actionnaire)

des entreprises communes de SELAM Suisse et DORCAS Hollande.

Une jeune famille et des nouveaux apprentis

Après 2½ ans d'interruption, nous avons pu envoyer à nouveau un jeune professionnel en Éthiopie en la personne de Tobias Honegger.

Tobias est parti le 21 septembre avec sa femme Noemi et sa fille Leonie (1½ an). Polymécanicien de formation, Tobias travaille surtout dans le nouvel atelier équipé de machines à commande numérique (CNC) pour le travail des métaux. Grâce à l'engagement de Peter Tschanz, 4 machines de ce type sont arrivées au centre de formation SELAM en juillet 2021. Tobias a mis en service 3 de ces machines. Son premier "apprenti" est l'instructeur Surafel, qui a lui-même grandi au SELAM. Les résultats

sont remarquables ! Les machines permettent de réaliser des pièces de haute précision pour les besoins propres ou



Tobias Honegger et Surafel à la machine CNC

pour des clients extérieurs. Après un séjour au pays en décembre, la famille Honegger partira après Noël pour une 2e mission, que Tobias pourra alors effectuer dans le cadre du service civil. Nous espérons ainsi que la porte s'ouvrira à nouveau pour d'autres missions de civilistes !



Noëmi avec Léonie et des enfants du village 1

Début octobre, environ 970'000 apprentis ont passé leur examen national de 12e classe. Les 20% ayant obtenu les meilleures notes peuvent alors commencer des études universitaires. Les autres ont la possibilité d'entrer dans un collège privé ou une école professionnelle. Une fois les résultats connus, SELAM espère pouvoir à nouveau former de nouvelles classes d'apprentis de longue durée dans toutes les branches professionnelles.

Présence en Suisse

Il y aurait encore davantage à dire sur le pays, sur les petits et les grands du SELAM. C'est avec plaisir que nous partagerons nos expériences avec des personnes intéressées en Suisse et en Allemagne. Contactez-nous simplement par e-mail à c.zinsstag@selam.ch ou par téléphone au +41 52 343 40 25. Comme chaque année, vous pourrez nous rencontrer lors de bazars et de stands organisés pendant la période de l'Avent. Vous trouverez les lieux et les dates exactes dans l'Agenda. Nous nous réjouissons de chaque rencontre !

Merci de tout cœur pour votre participation, votre soutien et vos prières ! Soyez bénis !



Agenda 2023

Date	Lieu	l'évènement
1.1.	Stammheim ZH	Culte à l'église protestante, 17:00 heures
22.1.	Pfungen ZH	Culte à l'église protestante, 10:00 heures
29.1.	Winterthur-Wülflingen ZH	Culte à l'église protestante, 10:00 heures
5.2.	Fislisbach AG	Culte à l'église protestante, 10:00 heures
12.2.	Diessenhofen TG	Culte à l'église protestante, 9:45 heures
15.2.	Oberrohrdorf AG	Conférence aux séniors, centre protestante, 14:30 heures
8.3.	Ruswil LU	Conférence aux séniors, centre EGW, 14:00 heures
11.3.	Visp VS	Culte à l'église protestante, 10:00 heures
16.3.	Adelboden BE	Conférence aux séniors, centre protestante, 14:00 heures

Pour autre information: www.selam.ch (allemand/
français/anglais)

Compte postale: 84-9325-2 „Kinderheim Selam Äthiopi-
en“ CH88 0900 0000 8400 9325 2